NOTES SYSTÉMATIQUES SUR LES ANNONACÉES AFRICAINES ET MALGACHES

par Mme A. LE THOMAS

I. UNE ESPÈCE NOUVELLE DE POPOWIA AU GABON

Le genre Popowia créé par Endlicher en 1839, comprend une centaine d'espèce paléotropicales particulièrement bien représentées en Afrique où l'on en compte 45, la plupart se rencontrant dans les forêts primaires ou les galeries forestières.

Ce sont des arbustes ou des lianes à fleurs \hat{g} ou unisexuées soit solitaires ou bien en inflorescences pluriflores, extraaxillaires ou opposées aux feuilles, naissant toujours sur les rameaux feuillés, soit en inflorescences multiflores naissant tantôt sur les rameaux feuillés, tantôt sur les rameaux défeuillés ou sur le tronc. C'est à ce second groupe qu'appartiennent généralement les espèces à inflorescences unisexuées et ce sont le plus souvent les fleurs \hat{g} qui sont caulinaires. Pourtant, il nous a été donné de rencontrer parmi les échantillons récoltés au Cameroun par M. Lerouzer, un Popouia dont les fleurs \hat{g} sont cauliflores. Ces inflorescences \hat{g} , en cymes robustes pauciflores, rappellent les inflorescences \hat{g} de P. cauliflora Chipp; il nous est malheureusement impossible de décrire cette espèce, le matériel étant insuffisant.

L'espèce gabonaise, P. glomerulata que nous allons décrire ci-dessous ser ange aussi dans le groupe des Popomia à inflorescences caulinaires dont nous allons donner la dé enfin de préciser sa position exacte.

- 1. Fleurs unisexuées; largeur du limbe nettement inférieure à la
 - 1/2 longueur; ramilles et face inférieure des feuilles tomenteuses ou pubescentes hirsutes; pétales internes nettement plus pelus petits que les pétales externes; étamines libres à theques verticales. latérales ou extorses.
 - Inflorescences of sur les rameaux feuillés (inconnue chez P. glomerulata); inflorescences ♀ caulinaires.
 - 3. Inflorescences ♀ contractées en glomérules de 2,5-3,5 cm

 - 3'. Inflorescences \(\pi\) rameuses, de 7-15 cm de diametre, en fascicules de racèmes pluriflores \(\pm\) composes.
 - Ramilles et face inférieure des feuilles à pubescence dense et hiraute; inflorescences de n petits racèmes grêles, simples ou 2-fasciculés pluriflores; bouton floral d subglobuleux, de 2 mm de diamètre. P. diclin

P. sp. (Cameroun).

1'. Fleurs 3; largeur du limbe égale ou supérieure à la 1/2 longueur;
ramilles glabres et face inférieure des feuilles glabrescentes;
pétales externes et internes subégaux; étamines soudées à la

Popowia glomerulata Le Thomas sp. nov. (Pl. I, 8-12).

Scandens; rami puberuli, ramuli novelli brunneo-rufo tomentelli; internodiis 1,5-3 cm longis.

Folia petiolo crasso, 0,5-0,7 co longo, brunaeo-rufo tomentello munita; hamina subcoriacea, elliptico-ovata vel oblongo-obovata, 11-20 cm longa et 4,3-7,5 cm lata, basi attenuata vel subrotundata, apice attenuata vel breviter acuminata; pagina superiore glabra, sed costa media ad basim \pm pubescente, pagina inforiore appresse pubescente, pilis sericies brevibus. Neuros medianus supra praecipue ad basim impressus, subtus prominens; nervi secandarii utrinsecus 11-14 varie obliqui, arcuati, asecndeates prope marginem anastromosantes.

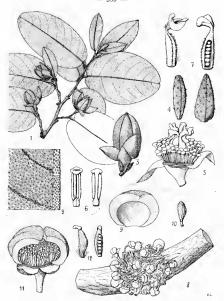
Inflorescentia 2 cauliflora, e ranis adultis vel trunco orta, glomerulata, in diametro 2,5-3,5 cm. Florum pedicelli crassi, 7+12 mm longi, tomentosi, 1-2 bracteolis parvis extra pubescentibus muniti. Sepala late triangulo-ovata, 3,4 mm lata, 2,5-3 mm longa, exterius tomentosa. Petala externa camosa, concava, late ovata, 5-6 mm longa, 6-7,5 mm lata, externis tomentosa, interius puberula; petala interna oppositisepala, obovata, basin versus attenuata, 2 mm longa, 6,7 mm lata, puberula. Carpella permulta (89-95), 2 mm longa, 0,4 mm lata, ovario oblongo dense piloso, 6-7 ovulato, stigmate lineari.

Flores & et fructus ignoti.

Typus : Le Testu 8700, région de Lastoursville, Gabon (Fl. ♀ mars) (Herb. P.),

Cette nouvelle espèce à fleurs unissxuées, les Q caulinaires, est très voisine de P. cauliflora Chipp, dont elle se rapproche par la forme et la pubescence des feuilles, ainsi que par la structure même de la fleur Q, mais elle est particulièrement remarquable par l'aspect de ses inflorescences Q en glomérules.

I. Voir P. glomerulata dont la fleur 3 est inconnue.



Fi. 1. — Visoria entirionensia La Thomas (SP 20143); 4. sumesa flunt × 9.6; 3. dittai gressi de la funda, lora inferiore, aver poli stellata × 4; 5, butunt foretz 2; 6, pictus foretz et interne × 1; 5, fluor épanouis les pétales entrées × 4; 6, étamine, faces externe et interne × 10, 7, espelle et cauge lomptionises × 8. — Proposen jonenralata La Thomas interne via produce de la Chambia d

II. RÉHABILITATION DU POPOWIA KLAINII PIERRE EX ENGL. ET DIELS

Popowia klainií Pierre ex Engl. et Diels.

- Engler et Diels, Monogr. Afrik. Anonac. : 50 (1901). Pellegr., Mém. Bull. Soc. Bot. Fr. : 64 (1949).
- - Clathrospermum klaineanum Pierre nom. nud. msc.
- Atoposicma klainii (Pierre ex Engl. et Diels) Boutique, Bull. Jard. Bot. Brux. XX: 121 (1950).

En 1901, Engler et Diels créaient une nouvelle espèce de Popowia. P. klainii sur les échantillons : Klaine 1539 et 1714 du Gabon, M. F. Pel-LEGRIN dans sa révision des Annonacées du Gabon en 1949 conserve cette espèce mais M. Bouttour dans la Flore du Congo Belge en fait un nouveau genre, Aloposlema. Ce genre écrit-il, se caractérise uniquement par son androcée spécial pour la famille, les étamines étant soudées par leur filet en un tube très court, disposées sur un rang en alternance avec de petits appendices; en outre la forme et la position des thèques lui paraissent remarquables du fait qu'elles sont latérales obliques à déhiscence + transversale. Or, dans notre révision des Popowia, nous avons constaté que l'espèce P. lasloursvillensis Pellegr. du Gabon, présentait exactement le même androcée, et que la seule différence entre ces échantillons résidait dans les inflorescences et la longueur du pédicelle floral; comme dans l'espèce Aloposlema klainii, les fleurs sont caulinaires. Le problème aurait donc pu paraître assez simple si l'on avait considéré le genre Alopostema comme solidement établi, car il aurait suffi de replacer l'espèce P. lastoursvillensis dans le genre Alopostema, Malheureusement, celui-ci n'étant basé que sur l'originalité de son androcée, il nous est apparu bien fragile si l'on pense aux étamines tout aussi remarquables et très voisines de l'Enneaslemon vogelii (Hook, f.) Keay, autrefois considéré comme Popowia. Pierre avait déjà remarqué cette ressemblance sur les notes manuscrites qui accompagnent le type d'Alopostema klainii, nommé par lui Clathrospermum klaineamum mais non publié. Comme chez A. klainii, les étamines d'E, vogetii, au nombre de 9 également, sont disposées sur une seule rangée en alternance avec 9 petits staminodes; de plus, les thèques sont aussi latérales obliques.

On voit donc que la seule particularité qui reste à l'androcée d'Alopostema est la soudure de la base des filets des étamines, ce qui, à notre avis, ne justifie pas la création d'un genre nouveau. Aussi reviendronsnous à la première idée de PIERRE, confirmée par ENGLER et DIELS, en rangeant de nouveau Alopostema klainit parmi les Popoucia;

Popowia klainii Pierre ex Engl. et Diels var. lastoursvillensis (Pellegrin) Le Thomas comb. nov.

Popowia lastoursvillensis Peliegrin, Bull. Soc. Bot. Fr. 96: 213 (1949).

Comme nous l'avons signalé ci-dessus, l'espèce P. lasloursvillensis Pellegr. possède des fleurs & na fascicules caulinaires dont la structure est exactement semblable à celle des fleurs de P. klainii. M. Pellegrin n'avait pas remarqué en décrivant cette espèce qu'îl existait 9 staminodes en alternance avec les étamines soudées à leur base par le fillet. Les feuilles largement obovales rapprochent encore ces deux espèces et il ne reste plus pour les séparer que la forme des inflorescences. Chez P. Idainii, on trouve des fascicules de cymes ombellées 1-6 flores, à pédicelle de 1,5-1,7 cm de long, alors que chez P. lasloursoillensis ce sont des fascioules 1-3 flores à pédicelle beaucoup plus court, 2-3 mm seulement. L'espèce P. lasloursoillensis Pellegr, devient donc une simple variété de P. Kainii.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ :

1. Forme typique:

Klaine: 1539, environs de Librevilte (Gabon), Herb. Pierre (fr. mars) (Type P). Klaine: 1714 (fl. déc.); 2257 (fr. juill.); 2662 (fl. janv.); 2704 (fr. janv.); 2874; 3227 (fr. fevr.); 3340 (fl. juin), environs de Libreville (Gabon).

Halle N.: 920, Sibang, Gabon (fr. et fl. photo). Jean Louis: 4365, Yangambi, Congo Belge (fr. juill.).

2. Forme variétale:

Le Testu : 8595, région de Lastoursville, Gabon, Poungou poubi (fl. déc.) (Type P); 8674, région de Lastoursville, Mayabi (fl. janv.).

Popowia klainii Pierre ex Engl. et Diels var. angustifolia (Boutique Le Thomas comb. nov.

- Alopostema augustifolia Boutique, Bull, Jard, Bot, Brux, XX : 121 (1950).

Grâce à l'amabilité de M. le Directenr du Jardin Botanique de Bruxelles, nous avons pu examiner le type de Alopostema augustifolia Boutique, dont il nous a communiqué l'échantillon. Qu'il veuille bien trouver ici l'expression de notre vive gratitude. Cet examen nous a permis de constater, comme le mentionnait M. Bourropue dans a description originale, que cette espèce ne se distinguait de A. klainii que par la forme de ses feuilles. Pour cette raison nous pensons donc que cette espèce devient une simple variété du Popouia klainii.

III. UNE SYNONYMIE NOUVELLE DANS LES POPOWIA AFRICAINS

Popowia diclina Sprague emmend. Chipp = Popowia caulantha Exell.

Chipp, Kew Bull. 188 (1923) — Poponia diclina Sprague (part 3), Kew Bull. 183 (1908) — Clathrospernum manii Oliver (pars 3), F.T.A. 1: 25 (1808) — Poponia manii Bingi, et Diels (pars 3), Monegr. Afr. Annonae. 149 (1901), non Baill. (1887-1808) — Poponia terusjinae Cooper et Record, Yale Univ. For. Bull. 31: 17 (1931), non Bagl. et Diels (1901) — Poponia catanhata Exell., Journ. Bot. 70. suppl. 1: 288 (1932).

Dans sa description originale, M. Exell. mentionne la ressemblance de P. caulantha avec P. diclina et P. cauliflora. Nous avons eu la possibilité d'en comparer les types grâce à l'amabilité de M. le Directeur de de l'herbier de Colimbra qui a bien voului nous envoyer le type de P. caulantha. Nous le prions de trouver ici l'expression de notre vive gratitude. Ces trois espéces possèdent des fleurs Q caulinaires en fascicules de racèmes pluriflores ± composés, mais il est facile de distinguer

P. cauliflora dont la pubescence des feuilles et des inflorescences est appliquée et heaucoup moins dense que dans les deux autres espèces. Par contre nous possèdons dans l'herbier du Musèum de Paris des échantillons de P. diclina 2 où les inflorescences sont arrivées au même degré de développement que celles du type de P. caulantha et il est impossible des différencier. D'autre part, la pubescence hirsute rousse des feuilles et des inflorescences est exactement semblable, ce qui nous porte définitivement à considérer ces deux espèces comme synonymes.

IV. UNE VARIÉTÉ NOUVELLE D'ENNEASTEMON EN OUBANGUI

Le genre Enneaslemon créé par M. Exell en 1932 comprend une quinzaine d'espèces, la plupart décrites primitivement comme Popowia dont il différe par l'arrangement des pétales. Alors que dans les Popomia, ils sont disposés en deux verticilles tout à fait libres, dans les Enneaslemon, les six pétales sont unis à la base, en un seul verticille, les plus grands recouvrant les plus petits dans le bouton.

L'espèce type : E. angolensis Exell a été mise en synonymie avec E. serelii (De Wild) Rob. et Ghesq. dont nous allons décrire une variété

nouvelle de l'Oubangui.

En effet, parmi les spécimens d'E. serelii que possède le Musèum de Paris, il y a tout un lot d'échantillons, récoltès par le R. P. Tissenant en Oubangui, qu'il a attribués avec R. Sillans (Notalae Systematicas XV, 3: 334 (1968) à E. Joliosus (Engl. et Diels) Ròb. et Ghesq. Cependant ces auteurs signalent qu'il s'agit plus probablement d'une espèce voisine déterminer. L'appareil végétatif, la pubescence, les inflorescences sont indubitablement les mêmes que dans l'espèce type de E. serelii, mais alors que le tégument externe des fruits est habituellement lisse, pubérialent-tomentelleux, dans tous ces spécimens d'Oubangui, les méricarpes également cytindriques, moniliformes, ont une surjace externe cerruculeus, eleoulé, brun-roux ou vert bronze. Il est à remarquer d'autre part que les glandes marginales à la base du limbe sont plus marquées et plus visibles dans cette variété.

Enneastemon seretii (De Wild.) Rob. et Ghesq. var. Tisserantii Le Thomas var. nov.

A typo differt fructibus verrucosis tomentellis et ad basim foliorum glandulis marginalibus magis conspicuis.

Typus var. : R. P. Tisserant 1710, Région de Mbaïki et Boukoko, août 1948, fr. (P.).

Le collecteur précise sur l'étiquette que ce sont les fruit du n° 914. AURRE MATÉRIEL ÉTUDIÉ (P): R. P. Tisserant 914 (fl. mai); 1454 (fl. avril); 1594 (fr. sept.); 1719 (fl. avril); 2090 (fl. mai); Boukoko, Gubangui.

Noms vernaculaires ; Mobaada, Yombo, Molo-Tsanga, Fembe, Ikvta (Lissongo).

Cette plante est utilisée pour les soins médicaux : contre les courbatures, le lumbago, le charbon du bois de cette linne étant écrasé et mélé au sel de cendres pour former un cataplasme. Les feuilles réunies et suspendues au cou sont utilisées comme parfum.

V. UN UVARIA NOUVEAU A MADAGASCAR

En étudiant les Uvaria Gabonais, nous avons été amenée à faire quelques comparaisons avec eux de Madagascar, et nous avons trouvé dans l'herbier du Muséum un échantillon du service Forestier, récolté en 1958 par M. R. Carvaon dans la région de Diego-Suarez, qui nous a paru nouveau et très différent des autres Uvaria de la Grande Ile. En auivant la clé des Annonaces de Madagascar établie d'après les feuilles et la pubescence, eette nouvelle espèce pouvait être rapprochée de U. Saboureaui et U. Bathiei, mais en aucun cas elle ne saurait être confondue avec elles.

Uvaria antsiranensis Le Thomas sp. nov. (Pl. 1, 1-7).

Frutex vel arbor parva; rami cinerci pilis stellatis brevibus densis cereco-argenteis pubescentes; ramuli novelli pilis stellatis flavis et hirtellis dense pubescentes; internodiis 1-1,8 cm longa.

Folia velutina, petiolo 0,3-0,4 cm longo, pubescenti-hirtello, pilis atellatis flavis; lamina elliptico-ovata vel ovata, (2)-3,5-7 cm longa, (1-1),5-4,5 cm lata, basi rotundata nonnumquam aubemarginata; pagina superiore olivacea, dense pubescenti pilis stellatis majoribus. Nervi secundarii utrinaecus 9-11 varie obliqui, paulo ascendentes, apiec vix arcuati prope marginem dubie anastomosantes; reticulum vix cosspicuum.

Flores & solitarii, extraaxillares, vulgo ramis novellis secundariis inserti, pedicello erasso, 0.6-1.1 cm longo, apice dilatato et in longitudinem striato, pilis stellatis flavis pubescenti; bracteolae mino es 1-2 in alabastro basilares, mox caducae bracteola major in alabastro apicalis, in flore evoluto subbasalis foliacea, lanceolata, leviter amplexicauli, 0,6-0,9 cm longa, 0,3-0,5 cm lata, exterius et interius pube centi. Sepala lanccolata, basi unita, 0,9-1 cm longa, 0,5-0,7 cm lata, pilis stellatis exterius et interius puhescentia. Petala exterius olivacea, exterius et interius pilis stellatis pubescentia; externa valvata, lanceolata, 1,4-2,8 cm longa, 7,5-10 mm lata; interna imbricata, oblonga, 1,3-2,5 cm longa, 3,5-7,5 mm lata. Stamina permulta (75-80) in seriebus pluribus disposita, oblonga, 2 mm longa, 0,5 mm lata, filamento brevissimo, connectivo claviformi apice ultra thecas oblongas (rimis extrorsis) dilatato et truncato. Carpella 5-7, 3-5 mm longa, 0,7 mm lata, stamina multo superantia, ovariis oblongis, puberulis, stigmatibus basi infundibuliformibus, obliquis partibus ad exteriorem partem floris directis dilatatis bilabiatis super stamina sicut umbraculum ceflexis. Ovula 8-10 biseriata.

Fructus ignotus.

Typus: 20 143 SF., Ouest (Nord), restes de forêts tropophylles sur sables, près du mont Reynand (Diego-Suarez) (Fl. nov.) (Herb. P.).